

## BIBLIOGRAPHIE

### Héliothérapie.

ques pages toute la lutte entreprise contre ce fléau dont la guerre, le renchérissement et la misère consécutives multiplient les ravages de façon terrible.

Prévenir, c'est agir dès la première enfance, par une puériculture rationnelle, c'est transformer l'école et favoriser la classe en plein air, c'est assainir la caserne et en écarter les malades, c'est, enfin, aérer la cité, y organiser la lutte et favoriser les cités-jardins.

Guérir, c'est substituer autant que possible l'héliothérapie à la chirurgie, joindre à la cure de soleil la « cure de travail », organiser de petites industries où les convalescents font le façonnage et les malades le finissage.

Maintenir enfin, c'est éviter les rechutes, créer des colonies agricoles, envoyer les guéris faire de la culture maraîchère et de l'agriculture.

Et le Dr Rollier cite J.-J. Rousseau : « C'est surtout dans les premières années de la vie que l'air agit sur la constitution des enfants... Les villes sont le gouffre de l'espèce humaine. Au bout de quelques générations les races humaines périssent ou dégénèrent. Il faut les renouveler et c'est toujours la campagne qui fournit à ce renouvellement. »

Si J.-J. Rousseau avait connu la valeur de l'altitude et la technique du bain de soleil, il aurait été, sur ce point comme sur tant d'autres, le précurseur de la science moderne.

Ad. FERRIERE.

Dr BUTTERLIN : *Les Maladies vénériennes, symptômes, traitements, moyens de préservation.* — Paris, Payot, 1919. In-12.

Nous sommes heureux de constater que le sujet des maladies vénériennes est depuis un certain nombre d'années abordé ouvertement et qu'on n'en parle plus à voix basse, en chuchotant, un doigt sur la bouche, avec des airs mystérieux, en les traitant de maladies honteuses dont il ne faut surtout pas parler à la jeunesse. Or c'est précisément l'adolescence qui doit être mise au courant, car si elle les connaît, elle pourra bien souvent les éviter.

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **Maladies vénériennes.**

Peut-être est-ce à M. Brioux, qui dans ses « Avariés » a porté au théâtre la question de la syphilis que nous devons ces progrès.

Dans son livre sur les maladies vénériennes le Dr Bütterlin aborde en face le problème et l'expose au grand jour. Il parle du chancre simple, de la blennorrhagie chez l'homme et chez la femme, de la syphilis et dans un dernier chapitre de la prophylaxie des maladies vénériennes.

Tout le livre est écrit dans une langue claire, précise, facile à comprendre ; le texte n'est pas encombré d'une affluence de termes scientifiques.

Nous ne saurions assez recommander cette lecture à tous, spécialement aux parents et aux éducateurs, qui en possession de données précises sur ce sujet pourront enseigner scientifiquement à leurs enfants et à leurs élèves ce que sont les maladies vénériennes et leurs conséquences.

Dr A. CRAMER.